

# Partons à la découverte de l'Islam Héroïque.

AVEC L'E.R.M. (F)

Je préviens les clients de mon exposé : l'E.R.M. montre des **prétentions** qui paraîtront exorbitantes à certains. Elle estime en effet mieux comprendre la Religion qu'elle ne s'est jamais comprise elle-même.

---

Je définis **la Religion** : elle fut le ferment et le ciment de la ci-devant Société Civilisée. Ni plus, ni moins ; prêtons-y attention.

Que fut **la Civilisation**, nécessairement donc Spiritualiste ? C'était la société de LIBERTÉ-égalité qui convenait à l'humanité Bourgeoise.

## Précisons :

① Les **Principes** qui gouvernaient l'humanité bourgeoise étaient : théoriquement FOI-raison ; et pratiquement CONTRAT-loi.

② Les bourgeois se répartissaient selon une double **subordination** :

\* Une Minorité « ACTIVE » (5-15 %) avouait sa fonction dirigeante sur la grande majorité « passive » (les classes inférieures).

\* Suite au fait que la maternité avait lieu dans le cadre du ménage Privé, le MARITALAT était de mise, c'est-à-dire l'hégémonie du sexe masculin.

③ Au total – sauf exceptions confirmant la règle –, c'étaient les actifs masculins qui exerçaient les **fonctions** décisives : Prêtres-Propriétaire/Citoyen-Intellectuel ; ceci en faisait les animateurs des domaines-clef : Église-Marché/État-Culture.

---

## Remarques :

• Le mérite de la Religion fut immense : elle déclara **l'Esprit** constitutif de la Réalité ; et le fait illustre de la Civilisation en apporta la preuve sans appel.

• Sous le ci-devant régime civilisé (tant que l'Orthodoxie du système était sauve), la Minorité dirigeante se montrait effectivement **Responsable** vis-à-vis de la majorité subordonnée. De leur côté, l'Employé et la Femme ne se formalisaient pas de leur tutelle sociale. D'ailleurs, lors des crises sociales majeures (guerre civile et étrangère), le recours à la multitude dépendante était de rigueur, pour vaincre les « mauvais chefs » et régénérer l'ordre civilisé. (Vox Populi, Vox Dei !).

# Le messie et son prophète

## *Aux origines de l'Islam*

Éditions de Paris - 2004 -

Vision du monde et vision de l'Histoire sont les deux pendents de la dialectique idéologique héritée du judéonazaréisme. La qualification de "sur-réalité" a été donnée à la vision dialectique globale du monde et de l'Histoire qu'enseignait le marxisme-léninisme ; elle se justifie également ici, et de manière plus fondamentale encore<sup>867</sup>. La foi judéonazaréenne fait vivre le croyant dans un monde qui n'existe pas – qui n'existe même jamais – mais qui devrait exister. La foi communiste fonctionnait de même. Le prix Nobel de littérature V.S. NAIPAUL a consacré d'intéressantes pages aux parallélismes existant entre l'idéologie communiste et l'idéologie islamique<sup>868</sup> ; il n'était pas le premier à le faire.

“J’ai été communiste pendant vingt ans, rappelle Maxime RODINSON. Me reviennent en mémoire des déclarations qui me semblaient à l’époque [1950] paradoxales, presque hérétiques, comme celles de Monnerot par exemple, pour qui le communisme était une forme moderne... de l’islam”<sup>869</sup>.

---

<sup>867</sup> La qualification de "sur-réalité" s'applique d'un côté comme de l'autre, cf. BESANÇON Alain, *Trois tentations dans l'Église*, Paris, Calmann-Lévy, 1996.

<sup>868</sup> NAIPAUL V.S., *Crépuscule sur l'Islam. Voyage aux pays des croyants*, Paris, Albin Michel, 1981, p.400-404. De son côté, l'ancien Recteur de l'Université de Téhéran, Houchang NAHAVANDI, a longuement abordé la question des parallélismes (et de certaines collusions historiques) entre l'islamisme et le soviétisme (*Le grand mensonge. Dossier noir de l'intégrisme islamique*, Paris, Debresse, 1984 / Nouv. éd. Debresse, 1988 ; *Le voile déchiré de l'islamisme*, Paris, Première Ligne, 1995).

<sup>869</sup> Maxime RODINSON concluait en disant que “La religion musulmane est un rejeton de l'arbre judéo-chrétien” (*Islam et communisme, une ressemblance frappante*, in *Le Monde*, 28/09/2001).

Le livre en question était celui de Jules MONNEROT [1909-1995], *Sociologie du communisme*, un livre paru en 1949 (Gallimard - NRF), où le communisme est qualifié “d’islam du 20<sup>e</sup> siècle”. A l’époque et durant vingt années encore, Rodinson partageait l'idéologie communiste qu’il avait héritée de son père (d’origine juive russe, tout comme sa mère).



A cette époque, d'autres intellectuels avaient procédé à une telle comparaison, par exemple le grand historien Henri Irénée MARROU<sup>870</sup>, sans être entendus dans un monde dominé alors par la pensée marxiste. Mais, en soi, pouvaient-ils l'être ? Les comparaisons n'expliquent jamais rien ; au mieux suggèrent-elles une piste, et habituellement, elles ont pour seule valeur d'inviter à chercher.

---

<sup>870</sup> Le 7 juin 1950, Henri Irénée MARROU avait adressé cette longue note aux rédacteurs de la revue *Esprit* : ( MOUNIER = Personnalisme ).

“Le communisme est un nouvel islam : c'est un système de pensée supporté par une société organisée en fonction de cette pensée même, une religion sociologiquement incarnée qui s'impose, partout où elle triomphe, avec le même mélange de violence et de tolérance méprisante qu'a connu jadis l'islam ; qui plante un nouveau type de vie radicalement hostile au vrai christianisme. Seul un aveuglement volontaire peut le nier : partout où triomphe le communisme, le catholicisme se trouve dans l'impossibilité de s'affirmer et de développer sa mission d'évangélisation et de salut.

Comme l'islam, le communisme stalinien est un régime d'essence confessionnelle donc totalitaire qui draine vers ses fins propres les énergies et d'abord le temps, des hommes qu'il régit ; comme tout régime en période ascensionnelle, il attire à lui ceux parmi les hommes – et particulièrement dans l'élite et la jeunesse – qui aspirent à l'efficacité, à l'action, à l'ivresse créatrice ; et comme il ne peut, sans se renier lui-même, restreindre sa propre ambition, il est conduit nécessairement à imposer sa domination à l'ensemble de la société qu'il domine.

Le parallèle avec l'islam (qu'il ne faudrait pas évidemment pousser indéfiniment) est ici encore éclairant : pas plus que les démocraties populaires d'Europe centrale n'ont anéanti le catholicisme, l'islam en son temps n'a fermé les églises ; mais, dans tous les pays où il s'est implanté, celles-ci ont été comme vidées de sève humaine et se sont flétries par un appauvrissement intérieur. C'est sinon à un déracinement, du moins à un tel épuisement qu'un triomphe du communisme vouerait l'Eglise visible en Europe occidentale” (citation faite in RICHE Pierre, *Henri Irénée Marrou historien engagé*, préface de René Rémond, Paris, Cerf, 2003, p.375).